

# La Feuille de Quint

Qui suit le fil de la Sûre



**Les feux crépitent, les cheminées fument, le père Noël n'est pas loin ...**

**n° 16**



**EDITO**

L'hiver a pointé le bout de son nez froid depuis quelques semaines. Noël se prépare. Les médias font écho d'une fin d'année bien morose. Et pourtant, dans un petit bout de Drôme, quelques villages résistent. Des habitant(e)s de la vallée longée par la Sûre ouvrent leurs portes et invitent d'autres habitants, les uns pour visionner un film, les autres pour apprendre à réparer un vélo ou pour jouer. Quand vous recevrez ce 16ème numéro de la feuille de Quint, il ne sera pas trop tard pour vous connecter à [www.valdecquint.fr](http://www.valdecquint.fr), voir quelles sont les activités proposées lors de ce « mois de décembre pas comme les autres » et pourquoi pas ouvrir vos portes.

L'équipe de rédaction a décidé de continuer l'aventure de la feuille de Quint en 2014. Sauf accident, nous fêterons dans un an le 20ème numéro de ce petit journal. Nous espérons que d'autres citoyen(ne)s viendront renforcer ou remplacer notre équipe bénévole pour les n° 21 à 40. En attendant, nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes aux côtés de vos proches. Que 2014 soit souriant et humainement chaleureux.

*Jc Mengoni*

## Ca s'est passé dans la vallée cet été

**1 juillet : Soirée contes** à Saint Julien en Quint dans le jardin potager de Medhi et Cécile. Après un petit spectacle donné à l'école « Contes en Chemin », nous a proposé de voyager dans l'espace infini de notre imaginaire.

**13 juillet : Soirée festive à Vachères. Cors des Alpes**, bal musette et soirée disco autour d'un repas. Une soirée réussie et une belle ambiance pour clôturer ces rencontres intergénérationnelles et conviviales.

**Juillet / août : Les marchés beeô du Jeudi** à Sainte Croix

**20 juillet : Le théâtre Cirqule** s'arrête une nouvelle fois à Saint Julien en Quint. Une vingtaine de jeunes artistes talentueux ont réussi à rassembler et à réjouir 150 personnes au cœur du cirque... de Quint.

**20 juillet : Inauguration du four communal de St Andéol.** Le four, situé à St Etienne en Quint, avait été offert par la famille Lanthaupe à la mairie qui l'a remis en état de belle façon. Des dizaines d'habitants – permanents ou non – du village sont venus goûter aux excellentes pizzas offertes par la mairie. La fête a continué tard le soir, puisque plusieurs habitants avaient préparé du pain et des plats à réchauffer

**27 Juillet : Vogue à Saint Julien en Quint.** Un peu moins de monde que l'année dernière pour le repas, mais une super soirée de bout en bout.

**28 Juillet :** Participation remarquable des Quintous à la **vogue d'Aurel**. Astérix et son village gaulois se déplacent sur l'autre rive. Une ambiance torride au cœur de la fête, des géants flamboyants et au rythme d'une Batucada endiablée... Mais les Dieux ne l'ont pas entendu ainsi et, avant le festin tant convoité, le ciel leur tombera sur la tête ! Un repli stratégique en terre de Bayles, moins hostile (et plus abrité !) permettra à plus de 40 gaulois(es), jeunes et moins jeunes, de poursuivre, jusqu'au bout de la nuit, une journée ultra joyeuse et mémorable...soirée très arrosée donc, par Toutatis !

**4 Août : Pique-nique à Ambel.** Une montée en 4x4 pour les uns, à pied pour les autres, sur le plateau pour rendre visite aux vaches. Elle fut le prétexte pour se retrouver une bonne quarantaine, petits et grands, autour d'un repas champêtre au dessus du refuge du Tubanet. Une journée... au top !

**1 Septembre : Repas de chasse à Saint Julien....** Le festin fut festif

L'occasion de remercier les personnes qui donnent de leur énergie et de leur temps pour faire vivre la vallée, toutes générations confondues. L'occasion également de proposer à chacun de nous transmettre toute information susceptible d'intéresser les habitants. Nous les publierons avec plaisir. Une adresse : [epi@valdecquint.fr](mailto:epi@valdecquint.fr).

*Hubert LeGuen*

## La recette de saison : un pâté en croute

Ingrédients: 800g de porc, 800g de veau, une cuisse de lapin désossée et coupée en fines lamelles assez longues.

La marinade : couper la viande en lamelles longues dans un saladier. Y mélanger l'huile d'olive, vinaigre, oignon, laurier, persil, thym, sel, poivre et remuer tous les jours pendant 3 jours.

La cuisson : dans un moule beurré long faire une pate avec 500 gr de farine, le beurre ramolli, 1 oeuf et de l'eau. Bien pétrir en une boule puis étendre la pâte assez grande pour pouvoir la mettre dans le moule qui doit recouvrir le pâté. Prendre les morceaux de viande, les étaler sur la pâte en couches bien serrées et tasser. Y couper des lamelles de truffes et recommencer jusqu'à ce que la viande recouvre la totalité du moule. Avec la pâte en trop, recouvrir en ayant soin de la souder avec un carton en forme de rond. Faire une cheminée pour y glisser une gelée avec les os du lapin et de l'eau.

Faire cuire au four . Vérifier la cuisson en enfonçant une aiguille dedans qui doit être sèche avant de démouler. Avant de servir, couler la gelée dans la cheminée. Bon appétit.

*Annie Fraud*

Le journal d'information

## Du côté de l'école de Ste Croix

La rentrée de septembre à Sainte-Croix s'est faite à l'ancien monastère (travaux dans la classe).

Suite à un article à ce sujet dans un journal, Madame Arbod a reconnu la classe dans laquelle elle allait à l'école quand elle était petite. Invitée par les enfants, elle répond à leurs questions. Après cette visite, les enfants ont écrit :

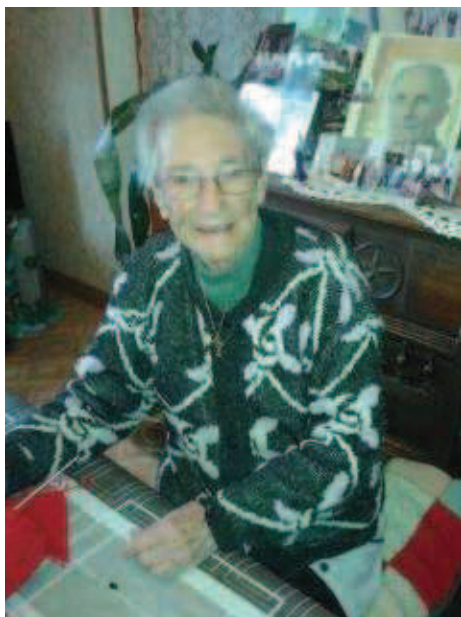
Il y a 80 ans, au monastère, il y avait une école de filles. Elles écrivaient avec des plumes sur les cahiers et il y avait des ardoises en ardoise. Les maîtresses étaient des bonnes soeurs (Adèle).

Il y a 80 ans, Marcelle allait à l'école au monastère le lundi, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi. Elle venait à l'école lorsqu'elle n'avait pas les brebis à surveiller et quand il n'y avait pas d'autre travail à la ferme. C'est une demoiselle (une bonne soeur) qui faisait la classe. Elle écrivait sur une ardoise, et avec une plume qu'elle trempait dans son encrier. Marcelle portait une blouse comme toutes les autres filles de la classe. Elle avait les cheveux courts. Sa trousse était en cuir, et son sac en tissu. Elle ne prenait pas le bus mais venait à pied à l'école (Dao, Nino, Thomas)

*Adèle, Dao, Nino et Thomas, avec l'aide de Josiane Brocaud*



## J'y suis, j'y reste (Irène Vieux et Emile Morand)



C'est ce que disent Irène et Emile tous deux habitants de notre vallée, c'est aussi le titre d'un documentaire auquel ils ont participé.

Irène VIEUX de Saint-Julien et Emile MORAND de Sainte-Croix ont eu la gentillesse d'ouvrir leur porte à Marie DELSALLE et Pierre RAPEY pour faire partager leurs difficultés mais aussi leur bonheur d'être chez eux dans leur environnement, proche de leur famille et de leurs amis.

Malgré les soucis qu'ils rencontrent, ils n'ont pas envie que cela change.

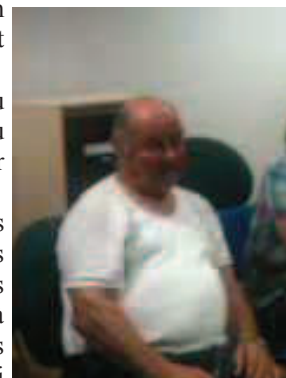
La caisse de retraite Reunica et Leroy Merlin ont fait un partenariat afin de connaître les améliorations qui peuvent être faites pour faciliter la vie de nos anciens à domicile.

Irène et Emile ne sont pas les seuls participants du documentaire, d'autres personnes âgées (de milieu citadin ou rural) ont elles aussi accepté de nous faire partager leur quotidien.

Lors de la projection au Pestel le 26 octobre dernier, nous avons pu constater comme ils sont touchants et comme ils assument leurs difficultés au mieux, sans se plaindre. Ils bénéficient d'aides extérieures tels que les services d'aide à domicile : comme le ménage, la cuisine, les courses, mais aussi de la compagnie et de la présence. Ils peuvent aussi avoir les soins du centre hospitalier et du service des infirmières à domicile.

Nous espérons que leur contribution aura pu faire mieux connaître les dispositifs de maintien à domicile et que pour eux « ce moment de gloire » les a distraits et leur aura apporté un rayon de soleil dans leur vie de tous les jours.

*Nadine Monge et Margot Lucas*



## Bientôt les élections — les nouveautés 2014

Rappelons que les élections communales auront lieu les 23 mars 2014 (1<sup>er</sup> tour) et 30 mars (second tour)

Les conseils communaux des très petites communes (moins de 100 habitants) sont formés de 7 élus plutôt que 9 jusqu'à présent.

La loi prévoit désormais, pour tous les candidats, l'obligation de déclarer leur candidature, et ce quelle que soit l'importance démographique de la commune dans laquelle ils se présentent. Les candidats peuvent se présenter de façon isolée ou groupée. En pratique, ils devront se faire connaître auprès de la préfecture ou de la sous-préfecture au plus tard, pour le 1<sup>er</sup> tour du scrutin, le 3<sup>e</sup> jeudi qui précède le jour du scrutin (soit le 6 mars), à 18 heures. En cas de second tour, la déclaration d'une nouvelle candidature (uniquement si au 1<sup>er</sup> tour il y avait moins de candidats que de postes à pourvoir) devra être effectuée au plus tard le mardi qui suit le 1<sup>er</sup> tour, soit le 25 mars. Le décret du 18 octobre 2013 précise à cet égard que « la déclaration de candidature est déposée par le candidat ou un mandataire désigné par lui » (article R.124 du Code électoral).

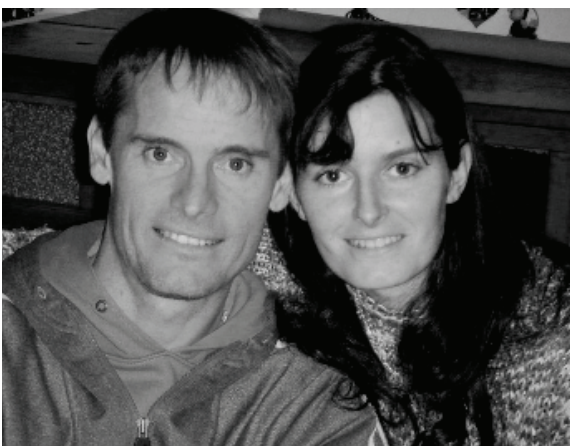
Pour nos petites communes, les listes de candidats peuvent être incomplètes ou supérieures au nombre de sièges à pourvoir, les électeurs conservant la possibilité de rayer ou d'ajouter des noms. La parité hommes-femmes ne s'applique pas dans nos communes de moins de 1000 habitants.

*JC Mengoni*

## Ils habitent et travaillent dans la vallée Dorothee et Didier Martin

C'est dans la ferme familiale, plus précisément dans la grange attenante que le jeune couple s'est installé. Leur maison est joliment rénovée avec de grands espaces et un aménagement intérieur design qui contraste avec l'extérieur de la ferme. J'y suis accueillie autour d'un sirop pour un moment de partage joyeux, animé entre autre par leur petite Dorine qui regorge de vitalité ! Ils racontent...

Natif de notre belle vallée, Didier Martin naît à la maternité de Die en 1971 et vit son enfance et adolescence à la ferme des Bayles à St Julien avec ses frères Joël et Jacques. Leurs parents, Juliette et Raymond sont agriculteurs. Il fait son école primaire à St Julien et son collège et lycée à Die. Le jeune homme de 18 ans quitte le nid pour faire un DUT à Grenoble dans le Génie thermique suivi d'une année de service militaire. Il ira ensuite vivre et travailler à Lyon pendant quelques années. Mais l'appel de la nature (ou le désir de retrouver ses racines ?) le pousse à revenir dans la vallée de Quint pour rejoindre la société familiale et travailler dans l'élevage de brebis familial. Il n'a pas fait d'études en agriculture mais est «tombé» dedans... il raconte que son papa lui a tout appris sur le métier. Mais pendant ce temps que faisait sa future épouse ? Dorothee naît à Alixan en 1984, fille de Jean-Paul et Rose-Marie Eymery. Elle fait son collège à Bourg de Péage et son lycée à Romans en horticulture et maraîchage. Elle travaille ensuite quelques années chez un maraîcher. Dorothee a toujours fréquenté la vallée de Quint ; son grand-père Paul Eymery natif de St Croix y possède un terrain. De plus la grand-mère de Paul n'est autre qu'une sœur de la grand-mère de Didier. Voilà pourquoi les deux familles sont restées amies au fil des générations. A la mort de Raymond (le papa de Didier), Dorothee et sa maman rendent visite à Juliette et ses enfants. C'est un mercredi de février de l'année 2009 se souvient Dorothee. Dorothee et Didier se



revoient... c'est le déclic... qui les mènera en 2010 vers le mariage et verra naître leur fille Dorine deux ans plus tard. Dorothee rejoint la société familiale en 2011. Le couple raconte leur quotidien... beaucoup de boulot et peu de vacances... quelques jours par an. La vie d'agriculteur est exigeante quand se rajoute à cela la vie de famille. J'apprends que leur élevage est de 800 têtes et que c'est un élevage allaitant à savoir producteur de viande d'agneau. Les mâles vont à la boucherie et les femelles à la reproduction. L'essentiel de l'activité durant l'automne et le printemps consiste à déplacer les brebis de pâtures en pâtures... ce sont des bonnes tondeuses et l'herbe manque rapidement. En été les demoiselles montent sur le Vercors sauf les agneaux et agnelles qui engraisseront en bergerie pour donner une viande plus riche. Les mois d'octobre et de mars sont les plus intenses avec de nombreuses naissances par jour (et par nuit)... 550 naissances sur le mois de mars et 250 sur le mois d'octobre. Bravo pour votre courage et merci pour ce chaleureux partage !

*Audrey Englebert*

### Informations municipales

#### St Andéol

La mairie invite les habitant(s) de St Andéol à la traditionnelle galette des rois **samedi 11 janvier à 16h00**. Sont également les bienvenus les membres du club « Lou Quintou ». A cette occasion, le four communal sera mis à disposition des habitants et de l'Acca de St Andéol à partir de 10 heures, pour cuire du pain, pizzas, viandes... Pour des questions d'organisation, un coupon/réponse sera déposé dans les boîtes aux lettres pour l'inscription à la galette des rois.

#### St Julien en Quint

- Le Maire et les Conseillers municipaux invitent les habitants de St Julien en Quint à une **réunion publique** à l'occasion des vœux de nouvelle année, le **mardi 21 janvier à 18h30** à la salle communale. Un apéritif clôturera la soirée.
- L'ACCA de St Julien vous invite à son repas "tête de sanglier", le **samedi 22 février à 20h00**. Vous pourrez aussi venir vous ravitailler en boudin, au mètre, le **samedi 1er mars** à partir de 9h30.
- La commune de St Julien a décidé de refaire la piste d'Ambel, depuis Ruisse, pour faciliter l'accès des éleveurs aux pâtures. Le tracé sera en partie modifié pour réduire les pentes. Les travaux seront réalisés en 2014. Nous remercions les propriétaires concernés d'avoir autorisé le passage de cette piste.

#### Bienvenue — au revoir

- Jean-Marc Yel et Béatrice Jacq, de St Etienne en Quint, sont des parents heureux depuis l'arrivée de Mélodie ce 20 septembre. Nous leur souhaitons le meilleur du monde.
- Cyril et Lorraine ont aménagé à St Andéol « chez Henri » début novembre. Bienvenue en vallée de Quint.
- Un petit Alexis est né chez Mehdi Naili, Cécile Pagès et Luc à St Julien. Bienvenue et toutes nos félicitations à la famille.
- Alain et Franchon Bucas ont quitté le Vaucluse pour emménager aux Touzons. Nous leur souhaitons la bienvenue et envoyons une pensée émue à Gaston et Lea qui ont choisi de vivre à Die.

### Nous vous invitons à organiser la fête des enfants

Comme annoncé dans la dernière Feuille de Quint, une grande fête des enfants sera organisée au printemps dans la Vallée (aucune date fixée à ce jour). Plusieurs idées d'activités ont déjà été émises par les personnes présentes lors de la dernière réunion du 9 octobre 2013 : un grand jeu de piste, un espace de construction géant, des activités pour les tout-petits, des maquillages, un spectacle, un bal des enfants, etc... Si vous avez envie de participer à la préparation de cette grande fête des enfants, vous êtes invités à nous rejoindre lors de la prochaine réunion qui aura lieu le **16 janvier à 20h** à l'Épi à St Julien. Bienvenue à tou(te)s !



## Les travaux ans la Sûre

Suite à une crue de la Sure en octobre 2012, le chemin rural à St Julien en Quint, rive droite, aux Touzons, a été emporté à nouveau, de même que le chemin entre Viaux et la route du Col de la Croix en rive gauche, sur la commune de Saint Andéol. Les 2 maires ont travaillé ensemble pour monter un dossier commun et obtenir des financements pour réparer les dégâts. Le SMRD (Syndicat Mixte de la Rivière Drôme) a fait une étude et a aidé à constituer le dossier.

L'évaluation du montant des dégâts était de 70 000 € pour St Andéol et de 120 000 € pour St Julien. Il a été possible d'obtenir des aides de l'État au titre des catastrophes naturelles de 40% , ainsi qu'une subvention de 40% du Conseil Général.

Pour St Julien, les conseillers ont souhaité étudier une autre solution avec des épis, au lieu de l'enrochement linéaire prévu, qui semblait trop cher. Cela présente plusieurs avantages :

- Une protection qui empêche l'eau d'attaquer directement le talus de la berge
- Un ralentissement de la rivière, donc moins de risque de dégâts en aval
- Une possibilité de revégétalisation naturelle : les épis permettent de mobiliser du gravier et des matériaux organiques qui améliorent les conditions pour que des végétaux puissent s'implanter et pousser
- Des coûts de travaux 2 fois et demi moins chers

C'est cette solution qui a été retenue, pour un coût final HT de 1 600 € d'études et de 39 000 € de travaux.

Dans les frais des travaux, il y a 2 000 € de pêche électrique obligatoire : pour éviter que les poissons risquent de se faire écraser par les chenilles ou pneus des engins pendant les travaux, l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques), chargé entre autres de la protection des poissons, fait une pêche par "électrocution douce", qui ne les tue pas bien entendu, pour les relâcher ensuite en amont de la zone des travaux. Le maire de St Julien a trouvé que, je cite « Si les poissons sont suicidaires, il vaut mieux leur payer un psy que de les électrocuter ! ». La poignée de petits alevins sauvés du désastre ont trouvé leur bonheur au niveau du pont des Touzons.

Les travaux ont été réalisés par l'entreprise Liotard en octobre et ont pris deux semaines aux Touzons et environ 1 mois au total. Le chemin qui avait été emporté a été refait par dessus et entre les épis installés. De cette façon le chemin protège également les champs qui sont au-dessus, ce qui était aussi le but initial.

L'attention du Sous-Préfet pour notre projet nous a permis d'obtenir les aides de l'État malgré la baisse du coût final.

Dans le cadre de ce projet, une réunion d'information, ouverte aux habitants de toute la vallée de la Sure, a eu lieu à la mairie de St Julien en présence du Sous-Préfet. Les représentants de l'État, la police de l'eau, le SMRD, ... étaient là pour répondre à nos questions concernant les droits et devoirs liés à la loi sur l'eau (entretien, travaux, ...).

*LD (merci à Olivier Girard pour sa relecture attentive)*

## Les associations de la vallée (suite et fin)

### Valdecquint

Créée début 2010, l'association Valdec'Quint a pour objet de créer des actions locales afin de favoriser le développement économique et culturel de la Vallée de Quint. L'association porte plusieurs projets et activités: organisation d'événements culturels, animations pour les enfants (le mercredi des p'tits), achats groupés, etc. Elle gère également l'EPI (Espace Public Internet). Le local se trouve à St Julien au sein duquel se trouvent des ordinateurs et une connexion à Internet, une bibliothèque, etc. [www.valdecquint.fr](http://www.valdecquint.fr).

### Axolotl

Active depuis mai 2012, Axolotl a comme but de valoriser les échanges locaux et de favoriser les liens et alternatives en milieu rural, dans une démarche solidaire, collective, respectueuse de l'environnement et des êtres vivants. Depuis 2012, Axolotl organise des marchés Bee O festifs à St Croix : moments conviviaux avec des producteurs locaux et bio, artisans, des animations diverses, une buvette de produits locaux et un repas. *Contact:* [nathalie.portaz@sfr.fr](mailto:nathalie.portaz@sfr.fr)

### Humic

Association active depuis décembre 2012. Son objectif est de créer une véritable filière de valorisation des matières organiques sur son territoire, promouvoir la qualité de l'humus et du sol; valoriser les matières organiques dont le compostage; diffuser des pratiques agricoles et paysagères durables, écocitoyennes, respectueuses de la biodiversité et des générations futures; accompagner dans leurs projets les associations, les particuliers, les collectivités locales et territoriales, les institutions publiques et privées et les entreprises. *Contact:* [humic.asso@gmail.com](mailto:humic.asso@gmail.com)

### Mondstupfer:

Active à St Julien et Ste Croix depuis 2001, le siège social de l'association a été transféré à Die depuis peu. L'objet est d'accueillir et d'accompagner des enfants, adolescents et jeunes adultes dans le cadre d'un placement ou de séjour ponctuels. *Contact:* [maison.mondstupfer@laposte.net](mailto:maison.mondstupfer@laposte.net)

### Les amis du monastère

Association fondée pour pouvoir continuer les activités dans l'ancien monastère de St Croix en 2011: l'accueil de tous les publics dans le cadre de séjours, stages, formations, séminaires, colloques, rencontres professionnelles ou familiales. Elle s'inscrit dans le domaine du tourisme social, patrimonial, culturel et sportif et souhaite devenir un outil de développement local du Diois en liaison avec les acteurs locaux. *Contact:* [contact@le-monastere.org](mailto:contact@le-monastere.org)

*Si par un malheureux hasard, une association avait été oubliée, n'hésitez pas à nous le faire savoir.*

## **Du côté de l'école de St Julien**

Les enfants de l'école de St Julien participent eux aussi au Mois de Décembre pas comme les autres! Ils vous invitent à venir assister à leur **spectacle de Noël le mardi 17 décembre à 14h** à la **salle des fêtes de St Julien**. Le spectacle sera suivi d'un goûter.

## **Ca s'est passé dans la vallée**

### **Soirée inauguration de la nouvelle bergerie de David Vieux à Saint Julien en Quint.**

Pour fêter la nouvelle bergerie entre Villeneuve et le Colombier, il ne fallait pas oublier sa laine ! En effet cette soirée du samedi 12 octobre fut autant hivernale à l'extérieur que chaleureuse à l'intérieur. Plus d'une centaine de personnes se sont retrouvées autour de la famille Vieux, d'un verre de l'amitié et d'un magnifique méchoui. Chacun a pu échanger avec David ou René sur les anecdotes de la construction, les problèmes rencontrés, les astuces et les solutions apportées... Un évènement pour notre village et sa vallée bien entendu mais avant tout l'occasion de réunir, une fois de plus, toutes les générations pour marquer le coup et reconnaître la qualité du travail accompli. En partageant ce repas et la générosité de nos hôtes, chacun a pu prendre conscience que cette bergerie était bien plus qu'un outil de travail. Certes elle abritera entre 200 et 250 brebis et agneaux de retour des estives, mais elle abrite aussi l'espoir que les familles de nos villages puissent continuer à construire et réaliser leur projet de vie, à transmettre et vivre de leur savoir faire de génération en génération. Comme un symbole de filiation et de l'identité Quintoune, la bergerie « *du Pont Villeneuve de la Sure* » (je trouve que cela fait très aristocratique !) affirme et matérialise la permanence de notre patrimoine vivant.

### **Soirée Halloween à Saint Julien en Quint : « debout les morts »**

En ce jeudi 31 octobre, les enfants ont mis les « petit ronds » dans les grosses citrouilles ! Cela fait plus de 2 semaines qu'ils imaginent, projettent et concoctent une soirée halloween plus délirante et festive que jamais... Au menu : « carriole flamboyante garnie sur son lit de citrouilles sculptées, coulis de bougies et lanterne chancelante » (merci Hélène) et bien entendu, des déguisements et maquillages ... terrifiants ! Des affiches préparées à l'EPI avec Juliette, annonçant la terrible nouvelle, furent placées aux 4 coins du village : « *tenez vous prêts... les monstres arrivent et frapperont à vos portes !* » Malgré les absences liées aux départs en vacances, ils ne seront pas moins de 16 vampires, fantômes, sorcières, squelettes, morts-vivants et autres lucifériens à sillonner les rues du village et les quartiers plus éloignés de Saint Julien en Quint (merci Philippe !), en quête de friandises ou de farces (*Trick or treat!*). Cette fête, il faut bien le reconnaître, n'est pas vivace dans toutes les chaumières, mais pour les enfants (et quelques adultes !), peu importe... Noël est encore loin et l'occasion est trop belle pour se retrouver, se déguiser et, surtout s'amuser, ensemble. Alors merci aux adultes d'avoir joué le jeu, donné un peu de leur temps et puisé dans leur stock de glucose... Bien plus que des bonbons, nous savons que c'est de l'amour que l'on donne et du bonheur que l'on partage avec nos progénitures. Bravo aux enfants de nous communiquer cette indispensable joie de vivre, d'entretenir l'imaginaire, la spontanéité et le désir d'aller à la rencontre... pour surprendre, rire et réveiller en chacun d'entre nous ce « goût des autres » parfois un peu endormi.

### **Soirée projection du documentaire *Les Roses Noires* le 17 octobre à Vachères en Quint.**

Prévue initialement en salle de mairie, la soirée trouva plus d'espace à la menuiserie de Vachères pour accueillir la bonne vingtaine de cinéphiles répondant à l'invitation de Valdec'quint et de l'association *Trajet Spectacle* qui a animé la rencontre (merci!). Au programme : une soirée projection débat autour d'un documentaire proposant un sujet aux antipodes du décors et de l'environnement local... En effet *les Roses Noires* est le nom que se donnent les filles des citées de banlieux (quartiers nord de Marseille, extérieur du périmètre parisien...).

Cette «auto appellation» symbolise une féminité totalement camouflée voire refoulée par des adolescentes soumises aux codes sexistes et à un mode de vie astreignant, totalement inacceptable aujourd'hui, ici comme ailleurs.

Le documentaire nous présente, à travers une quinzaine de témoignages, des microcosmes sociaux repliés sur eux même, victimes du retour imposé d'archaïsmes et de fonctionnements grégaires ... un milieu en total décrochage démocratique et républicain.

Ici règne la loi du plus fort, du plus radical, de la surenchère dans la violence verbale; un univers où les jeunes hommes dictent les règles et où les filles, pour ne pas subir, imitent et se conforment pour finalement, dès la préadolescence, renoncer à tout ce qui évoque ou représente leur féminité en devenir. Ces adolescentes assimilent alors les codes (vestimentaires, langagiers, gestuels, relationnels...) des garçons de la citée; adhèrent aux règles spécifiques qui cultivent chaque jour un peu plus un sentiment exacerbé d'appartenance à leur territoire, adoptent des postures imposées, nécessaires pour survivre dans cet environnement autarcique et liberticide... Il y a, étonnamment, à la fois, un fatalisme et une grande lucidité dans la perception de leur condition de vie. Sans doute parce qu'elles ont très tôt intégré la conviction que leur avenir se construira ailleurs, hors du quartier, et ce, malgré les difficultés (d'adaptation scolaires, culturelles...) largement évoquées. Paradoxalement ces quartiers représentent aussi pour ces filles, l'univers de leur enfance; celui d'un passé encore proche où il faisait bon vivre, dans l'insouciance des jeux au pied des tours avec les copines et, pour un temps encore, dans l'indifférence de leurs aînés. Le regard rétrospectif de ces jeunes femmes est terriblement nostalgique et particulièrement touchant. Dans leurs témoignages, la parole des parents est ignorée (ou non relayée?); en tout cas, il semble que la famille est bien loin de se poser en rempart contre ces pratiques. L'école, bien que très démunie et souvent peu valorisante, apparaît alors comme l'unique garde-fou laïque et égalitaire. Les revendications et les postures émancipatrices sont pourtant absentes; elles ne s'expriment que par le regret de ne pas être né garçon, par des exutoires (hip hop, théâtre, sports de combat...) et finalement par la construction d'une carapace protectrice unisexe et impersonnelle.

La seule alternative, selon ces adolescentes, sera d'être soit pute, soit soumise ...avec, de toute façon, la conviction qu'il leur faut renoncer à la liberté d'être soi.

Né en 1932, le Père Marie Grégoire est entré au monastère bénédictin Fleury à Saint Benoit sur Loire en 1951. Il fait ses premiers vœux monastiques le 19 novembre 1952. En 1960 il est ordonné prêtre. Au monastère il fut, entre autre , cérémoniaire et sacristain. Il embrassa la vie d'ermite en 1965, d'abord en Suisse, puis dans la vallée de Quint.

En 1967 il s'installe à Palaire au dessus de St.Croix. Il y reste 4 ans. Toutefois, le bruit de la route départementale ( Pontaix- Die) le gênait. Palaire était trop facile d'accès. Les visites et les curieux étaient dès lors trop nombreux. Monsieur et Madame Grandvoinet lui ont offert un bout de terrain au dessus de Vachères, beaucoup plus difficile d'accès. C'est là que le père Marie Gregoire a construit sa cabane et un grand potager en terrasses où il cultivait pois chiches et pommes de terre.



Il avait 2 chèvres et faisait son fromage. Quand nous sommes venus nous installer à Vachères au début des années 70, il descendait avec ses chèvres au village pour les emmener au bouc. A cette époque, il descendait toutes les 2 semaines pour rencontrer un curé à Châtillon et en profitait pour aller à la rencontre des gens de St Andéol, Vachères et Ste Croix. Hélas, l'endroit où se trouvait sa cabane était trop vite inondé. Un nouveau déménagement fut nécessaire. La famille Achard de Vachères a alors mis un terrain à sa disposition et Monsieur Clement de Ste Croix l'a aidé à construire son ermitage. Père Marie Grégoire est resté à cet endroit jusqu'à la fin. Très régulièrement il avait des visites de tous les coins de la France. Son père Abbé lui rendait visite tous les ans avec un des frères du monastère. Il correspondait également avec des personnes partout dans le monde.

Quelques fois il retournait à St-Benoit, la dernière fois pour ses 50 ans de sacerdoce. Sa santé ne s'améliorait pas avec l'âge; il ne pouvait plus descendre. Son cœur s'est arrêté fin novembre alors qu'il allait chercher de l'eau en dessous de sa cabane. Il sera enterré à St-Benoit entouré de ses frères vendredi 29 novembre. Avant son départ une cérémonie a eu lieu à la chapelle de St Andéol en présence de beaucoup de ses amis du Diois.

Liek Wartena

### Souvenir d'un homme peu ordinaire

Quand je suis arrivée à Ste Croix, il a été une des premières personnes qui venait voir la tête de la fille qui s'était mariée avec le fils Monge. Il faut dire qu'au moins deux fois par an, la famille avait sa visite surtout la grand-mère qui n'avait pas la télé.

Quand les enfants sont nés, il était là la semaine qui suivait le retour de la maternité. Mes enfants se souviendront de lui. Il regardait les devoirs, corrigeait les fautes et leur faisait la leçon quand ils lui parlaient des choses qu'ils voyaient à la télé. Sa soutane noire les a beaucoup intrigués. Depuis son installation à St-Andéol les chasseurs et Henri Chauvin ont été de précieux moyens de communication. J'ai eu l'occasion de le rencontrer à Die quand il venait écrire son livre, la nuit, dans les locaux de l'écrivain public. La promenade annuelle chez le moine était une habitude. Il savait que les gens montaient à telle date et si cela ne se faisait pas il s'inquiétait de savoir pourquoi. Après le départ d'Henri, d'autres habitants de la vallée lui rendaient visite et c'est ainsi que nous avons toujours de ses nouvelles. Nous savions bien qu'il voulait mourir dans sa cabane sans déranger personne.

Nous garderons le souvenir d'un homme, certes original, mais qui a fait sa vie sans déranger personne dans la discrétion et sans jamais rien demander aux autres, ce qui de nos jours est remarquable. Son choix de vie lui appartenait.

Nadine Monge

## Les résultats de l'enquête de Valdec'Quint

Une enquête auprès des habitant-e-s de la Vallée a été réalisée à l'été 2013 afin de recenser les attentes et envies des Quintous et d'adapter au mieux l'activité de Valdec'Quint. En voici les principaux résultats.

Plus de 250 questionnaires ont été distribués dans toute la vallée sur une période de 15 jours avec un taux de retour de 12,4%. Les habitants des 4 villages ont répondu au questionnaire. Sur le thème « *petite enfance, enfance et jeunesse* », 64,3 % des personnes interrogées sont satisfaites des activités proposées aux jeunes dans la vallée. Afin de développer l'offre proposée aux jeunes dans la vallée, plusieurs personnes ont profité du questionnaire pour proposer leurs idées et leur investissement sur ces dernières. Les propositions sont les suivantes : *course de caisse à savon, sport : danse, yoga, vtt, une fête des enfants itinérante et intergénérationnelle, musique, activités/ jeux intergénérationnels et intervillages 1/mois ou 1/trimestre* et enfin du *théâtre*.

Les retraités ont eux aussi été interrogés et 70 % ont répondu être intéressés par davantage de propositions de divertissement dans la vallée. Le projet d'Espace de Vie Sociale s'adresse aussi aux familles. Ainsi, d'après les résultats du questionnaire, il apparaît que les familles sondées ont différentes envies : 41,4 % ont envie d'*ateliers d'échanges sur des pratiques*, plus de 37 % d'entre elles sont favorables à l'organisation de *journées en famille* et 20,7 % plébiscitent les *soirées ou journées d'échanges sur des thématiques liées à la parentalité*. D'autres propositions ont par ailleurs été évoquées, telles que des *apéro-festifs, du covoiturage, du temps entre femme, de la couture* et des *randonnées*. Enfin, les centres d'intérêt ont aussi été interrogés, et parmi la liste des propositions, 10 apparaissent comme les plus populaires (dans l'ordre) : *les spectacles, musique, cinéma, troc/échange, lieu de rencontre, repas partagé, petites annonces, covoiturage, achats groupés, marchés et entraide*. Les résultats de ce questionnaire permettront à Valdec'Quint d'orienter les actions de l'Espace de Vie Sociale au plus proche des attentes des Quintous. N'oubliez pas par ailleurs que l'Épi est passé en horaires d'hiver. Vous pouvez désormais nous retrouver les mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h, les jeudi de 15h à 19h, les vendredi de 17h à 21h et les samedi de 15h à 19h.

Juliette Pinault